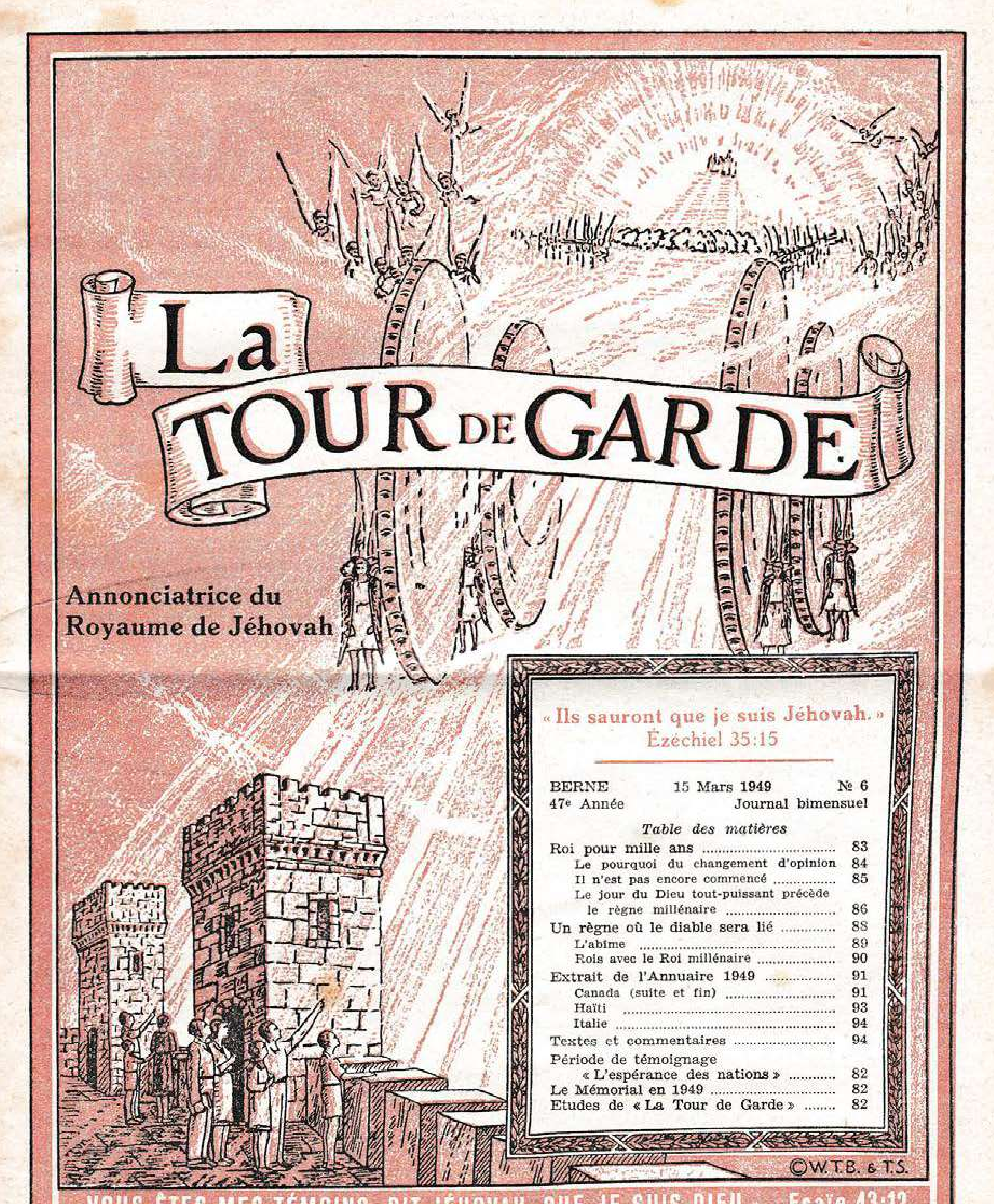


« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

BERNE 15 Mars 1949 № 6
47e Année Journal bimensuel

Table des matières

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N.H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*
Filiale et imprimerie en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE, BERNE
Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

En Belgique: Publié par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
Abonnement annuel
Suisse: 39, Allmendstr., Berne 22. Chèques post. III 3319 .... 5 fr.
France: (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3,
Paris 16e. Chèques post. Paris c607227 .... 220 fr.
Belgique: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3.
Chèques post. 969.76 .... 60 fr.
Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnait comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage « L'espérance des nations »

Comment les nations peuvent-elles actuellement mettre leur espérance dans le grand Roi que Dieu a suscité pour qu'il domine sur le Monde Nouveau, si elles ne sont pas informées à son sujet? Toute personne déjà au courant de cette intronisation reconnaîtra, en entendant cette question, qu'il est bien de son devoir de participer, pendant tout le mois d'avril, à la période de témoignage « L'espérance des nations ». En avril se clôturera la campagne de quatre mois par laquelle nous nous sommes proposés d'obtenir 500 000 abonnements pour les périodiques de la Société Tour de Garde dans les 22 langues dans lesquelles ils paraissent. L'offre spéciale sera donc maintenue: un abonnement d'un an à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* avec la prime du dernier livre de la Société et d'une brochure, au prix publié ailleurs. Tous ceux qui aiment leur prochain désirent que le Dieu de l'espérance remplisse le plus grand nombre possible d'autres hommes de la joie et de la paix qui résultent de la foi dans l'espérance du Royaume. C'est pourquoi nous rappelons à tous les lecteurs de *La Tour de Garde* que nous sommes disposés à aider quiconque désire prendre part à cette œuvre d'instruction qui inspire l'espérance. Que toutes les personnes qui éprouvent ce désir nous le fassent savoir avant la fin de cette campagne! Chaque participant est prié de remettre son rapport à la fin de la période de témoignage.

Le Mémorial en 1949

Selon un calcul exact, le 14 Nisan commencera le 12 avril 1949 après le coucher du soleil. Cela s'accorde avec le cycle métonique (ou cycle de dix-neuf ans), en harmonie avec lequel le 14 Nisan commença, en 1930, à la même date, soit le 12 avril. C'est pourquoi, le mardi 12 avril de cette année, après 18 heures, heure locale, tous les groupes du peuple consacré de Dieu se réuniront pour célébrer le Mémorial annuel de la mort de Christ, au lieu et à l'heure fixés à cet effet. Les symboles, pour correspondre à ceux employés par notre Seigneur, seront du pain sans levain et du vin rouge fermenté. Toutes les personnes bien disposées, bien qu'elles ne fassent pas partie des membres du « reste » consacré, sont cordialement invitées à assister à cette réunion et à prendre place au milieu de ces derniers, afin de pouvoir entendre et voir le service, pour leur édification et observation de l'obéissance du peuple de Dieu envers ses commandements. La réunion sera close avec un cantique et par la prière, après qu'on aura fait toutes communications nécessaires touchant le service.

Etudes de « La Tour de Garde »
(Edition du 15 mars 1949)

« Roi pour mille ans »
Semaine du 24 avril .... §§ 1 à 20
Semaine du 1er mai .... §§ 21 à 25,
ainsi que .... §§ 1 à 17 de
« Un règne où le diable sera lié »

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH
47e Année 15 Mars 1949 No 6

Roi pour mille ans

« Ils vécurent et régnèrent avec l'Oint mille ans. » — *Apoc. 20: 4, d'après l'Emphatic Diaglott.*

JEHOVAH, lorsqu'il donna sa première prophétie à l'humanité, voyait par avance ce qui se passerait six mille ans plus tard. Dans sa puissance et sa sagesse, il créa le premier homme sur la terre, il y a environ soixante siècles. Etant donnés tous les faits qui se passent autour de nous, sa Parole nous donne la ferme assurance que nous verrons l'accomplissement de cette première prophétie-là. En toute logique, elle fut consignée dans le premier livre des saintes Ecritures. Mais la manière dont s'effectuera de nos jours sa réalisation est rapportée dans le dernier livre de ces saintes Ecritures, dans l'Apocalypse, qui fut écrite plus de seize siècles après la Genèse et plus de quatre mille ans après la première prophétie divine donnée à l'homme. En vérité, Jéhovah Dieu n'oublie pas ses promesses, mais il justifie fidèlement sa Parole, « car celui qui a fait la promesse est fidèle ». (Héb. 10: 23) En ce qui concerne ses promesses et ses œuvres, il dit: « Je suis Dieu, et il n'y en a point comme moi, déclarant dès le commencement ce qui sera à la fin, et d'ancienneté ce qui n'a pas été fait, disant: Mon conseil s'accomplira, et je ferai tout mon bon plaisir,... Oui, je l'ai dit, et je ferai que cela arrivera; je me le suis proposé, et je l'effectuerai. » (Es. 46: 9-11, *Darby*) Nous pouvons donc nous attendre à ce que se réalise ce qu'il s'est proposé de faire au cours des mille ans suivant l'accomplissement de sa première prophétie. Il donnera à l'humanité un roi pour mille ans.

[2] Il y a près de six mille ans, tandis que le premier homme et la première femme écoutaient, Jéhovah Dieu dit au serpent, qui avait incité le premier couple à pécher contre la loi divine: « Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tous les animaux et toutes les bêtes des champs (par-dessus tout le bétail et par-dessus toutes les bêtes des champs, *Darby*); tu ramperas sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai de l'inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci te blessera à la tête et toi, tu la blesseras au talon. » (Gen. 3: 14, 15, *Vers. syn.*) Un écrivain inspiré parle de la création animale inférieure comme « d'animaux privés de raison, tout à la nature, nés pour être pris et détruits ». (II Pi. 2: 12, *Lausanne*) Ainsi, puisque le serpent est maudit, puisqu'il est l'animal le plus maudit, c'est qu'il sera certainement pris et détruit. Le fait qu'il mangerait la poussière signifie la mise à mort, de même que le pécheur Adam devait retourner à la poussière d'où il avait été tiré, ce qui représente sa mort et sa destruction. Comment cette mort serait-elle infligée au serpent? En lui écrasant la tête; c'est ce que ferait la Postérité de la « femme » de Dieu. Cela arriverait obligatoirement bien que le serpent se tînt toujours aux aguets pour surveiller la venue de la Postérité ennemie et, finalement, la blesser au talon. La blessure au talon n'accorderait qu'un semblant de triomphe au serpent, mais scellerait en réalité sa ruine, car elle constituerait un crime surpassant en énormité et en ignominie le monstrueux péché du serpent commis dans le jardin d'Eden.

[3] Lorsqu'il prophétisa l'écrasement de la tête du serpent, Jéhovah ne s'adressa pas, bien entendu, à la créature inférieure qui était sur le sol ou, peut-être, se suspendait à l'arbre de la connaissance du bien et du mal dont Adam et Eve venaient justement de manger du fruit en désobéissance au commandement donné. En réalité, Dieu s'adressait à la personne invisible qui s'était servi de cette créature pour inciter Eve à pécher; Dieu s'adressait au meurtrier invisible qu'il décrivit quatre mille ans plus tard dans une prophétie indiquant comment la tête du serpent serait écrasée. La prophétie fut donnée avec netteté dans une vision qu'eut l'apôtre Jean emprisonné dans l'île de Patmos et qu'il rapporta dans le dernier livre de la Bible. Jean eut cette vision vers l'an 96 ap. J.-C., et il en parle comme d'une vision révélant « les choses qui doivent arriver bientôt », donc devant survenir après le premier siècle de notre ère. (Apoc. 1: 1) Aux yeux de Dieu, ce mot *bientôt* pouvait représenter un ou deux milliers d'années après la vision de Jean, car le prophète Moïse dit à Dieu: « Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus, et comme une veille de la nuit. » (Ps. 90: 4) Voilà plus de dix-huit cents ans que Jean eut sa vision, et il est aujourd'hui grand temps que nous nous y intéressions. Identifiant la créature que Jéhovah Dieu avait maudite et condamnée dans le jardin d'Eden, et montrant comment l'écrasement de sa tête aurait lieu, Jean écrivit:

[4] « Et je vis descendre du ciel un ange qui tenait dans sa main la clef de l'abîme et une grande chaîne; il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il l'enchaîna pour mille ans, et il le jeta dans l'abîme, qu'il ferma à clef et scella sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent écoulés. Après cela, il doit être délié pour un peu de temps. Puis je vis des

1 Pourquoi pouvons-nous être assurés de la réalisation de la première prophétie divine?
2 Que signifie cette prophétie concernant le méchant?
3, 4 Comment Jean vit-il la réalisation symbolique de cette prophétie?

trônes, où s'assirent des personnes à qui le pouvoir de juger fut donné, et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient point adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu sa marque sur leur front et sur leur main. Ils eurent la vie, et régnèrent avec le Christ pendant les mille ans. Mais les autres morts n'eurent point la vie, jusqu'à ce que les mille ans fussent écoulés. — C'est la première résurrection! — Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; ils seront prêtres [ou: sacrificateurs] de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » — Apoc. 20: 1–6, *Crampon*.

5 Les croyants ont ici la glorieuse promesse d'avoir un Roi pendant mille ans. Nous disons *glorieuse* parce que les Ecritures parlent de cette période comme d'un glorieux millénaire ou millénium. Quand nous expliquons que cette période est d'une durée de mille années littérales devant commencer dans un proche avenir, un tollé de protestations s'élève parmi les chefs religieux de la chrétienté. Pourtant, nous pouvons citer ici ce que le professeur A. T. Robertson, une autorité baptiste bien connue en Amérique et dans le monde, comme éminent érudit de ce siècle en matière de « grec du Nouveau Testament », a dit sur ce point. Dans le volume 6 (page 457) des *Descriptions imagées du Nouveau Testament*, publié en 1933, feu le professeur Robertson dit dans son commentaire sur Apocalypse 20: 2: « *Pour mille ans...* Dans ce livre de symboles, quelle est la durée de ces mille ans? Toutes sortes de théories sont émises, mais aucune ne satisfait pleinement. Peut-être que Pierre nous a donné en II Pierre 3: 8 la seule solution qui nous soit accessible quand il dit « que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour ». Cela nous aide tous à nous rappeler que pour Dieu l'horloge du temps n'est pas comme la nôtre, et que les temps, les saisons et l'avenir sont à lui. »

Le pourquoi du changement d'opinion

6 Voir la période en question comme étant de mille années littérales n'est ni étrange ni nouveau. Des hommes éminents du deuxième siècle — hommes faisant profession de foi chrétienne — tels que Papias, Justin le martyr, Irénée et Tertullien, croyaient aux mille ans littéraux. Tertullien (environ 180 ans ap. J.-C.) introduisit le terme *trinitas* (ou *trinité*) dans la littérature religieuse de l'époque. Mais particulièrement à partir du quatrième siècle, on s'écarta délibérément de ce point de vue littéral. Au quatrième siècle, Constantin lutta pour obtenir la couronne impériale de la domination romaine, adopta la forme populaire du christianisme d'alors, et convoqua le concile de Nicée en l'an 325 afin de régler la question pendante de la « trinité ». Les chefs religieux qui se disaient chrétiens acquirent ainsi de la popularité auprès de l'Etat et devinrent les serviteurs officiels de l'empereur. Après cela, Augustin et Jérôme (qui traduisit les saintes Ecritures en latin) s'opposèrent à la conception des mille années littérales.

7 Voici ce que dit l'*Encyclopédie* de McClintock et Strong, au volume 6, page 265, à propos du point de vue littéral: « Cependant, c'était encore le point de vue commun au temps de Jérôme qui était du nombre des adversaires. Mais graduellement la doctrine qui avait si largement prévalu devint odieuse [aux chefs religieux] et fut proscrite. Le principal motif de ce remarquable changement de sentiment doit provenir du changement de la position et des perspectives de l'Eglise. Les chrétiens aspiraient d'abord à la réapparition du Seigneur. De plus, il leur était impossible d'élever leur foi et leurs souhaits jusqu'à espérer la conquête de l'empire romain par la puissance morale de la croix, sans l'interposition personnelle et supranaturelle de Christ. Mais comme l'évangile faisait des progrès, la possibilité, voire la probabilité d'une victoire pacifique de la cause chrétienne sur tous ses adversaires, victoire opérée par la puissance de la vérité et de l'esprit, faisait son chemin dans les convictions des hommes droits... La façon dont Augustin traita le sujet fit époque. Il dit (*Concernant la cité de Dieu,* 20, 7) qu'il avait d'abord soutenu le sabbat millénaire; il ne considère pas la doctrine comme répréhensible pourvu que les joies des justes soient montrées comme étant spirituelles. Mais, procédant à la discussion du sujet, il soutient la thèse selon laquelle le royaume terrestre de Christ est l'Eglise, *qui était à ce moment même dans l'ère millénaire,* et sur la route menant à une glorieuse victoire sur tous ses ennemis. »

8 Ce point de vue selon lequel les mille ans (ou millénium) représentent une période indéfinie ou incertaine, que l'Eglise chrétienne en bénéficiait et régnait déjà, s'est avéré faux, et ses conséquences fâcheuses sont clairement apparues. Tandis que le millénaire succédant à la naissance de Jésus allait finir, et que l'an 1000 approchait, beaucoup de personnes religieuses en vinrent à penser que le jugement et la fin ardente du monde surviendraient cette année-là. La panique gagna toute l'Europe occidentale parce qu'on pensait que le « jour de la colère » de Dieu était proche. Comme le monde ne fut pas consumé cette année-là, les religionistes jugèrent que c'était la preuve que les mille ans mentionnés dans l'Apocalypse 20: 2 n'étaient pas à prendre littéralement, mais constituaient une période indéfinie de longue durée. Ils soutinrent l'idée que le millénium était encore en cours et que l'Eglise chrétienne régnait déjà dans cette période. Cette pensée subsista jusqu'à ce jour au sein de la Hiérarchie catholique romaine. — Voir la note marginale.*

* Dans l'édition Murphy de la Version catholique de Douay la note marginale sur Apocalypse 20: 2 dit à propos de l'enchaînement de Satan: « *l'enchaîna*, etc. Le pouvoir de Satan a été très limité par la passion de Christ: pour *mille ans*, c'est-à-dire pour toute l'époque du Nouveau Testament, mais spécialement depuis l'époque de la destruction de Babylone ou de la Rome païenne jusqu'à ce que *Gog* et *Magog* fassent de nouveaux efforts contre l'église vers la fin du monde. Durant cette période les âmes des martyrs et des saints vivent et règnent avec Christ dans les cieux à la suite de la *première résurrection* qui est celle de l'âme à la vie de gloire, comme la *seconde résurrection* sera celle du corps, au jour du jugement général. *(Voir la suite à la 85e page)*

5 Quelle est la réponse à donner à ceux qui ne veulent pas reconnaître qu'il s'agit de mille années littérales?
6, 7 Quand et pourquoi les religionistes se sont-ils écartés du point de vue littéral?
8 Comment les conséquences désastreuses du changement de point de vue se sont-elles montrées?

[9] Selon le point de vue catholique longtemps reconnu, le règne millénaire de la Hiérarchie catholique romaine commença en l'an 800 (ap. J.-C.), lorsque le pape Léon III couronna Charlemagne empereur du saint-empire romain, et se termina à la fin du dix-huitième siècle, sous Napoléon Bonaparte qui emmena le pape comme prisonnier en France. En conséquence, le « peu de temps » durant lequel Satan devait être délié continua depuis lors. En 1870 le pape fut dépouillé de la domination temporelle par l'invasion de Rome et la naissance du royaume d'Italie avec Rome pour capitale. Cinquante-neuf ans plus tard, le pouvoir temporel du pape fut restauré par le traité de Latran signé entre le fasciste Mussolini et le pape Pie XI, traité stipulant que la Cité du Vatican formait le domaine politique du pape. En 1933, le cardinal Eugène Pacelli signa pour Pie XI le concordat avec Hitler, un nazi baptisé catholique romain. Dans un discours prononcé à Washington, D. C., le 16 février 1940, le Dr Edmond A. Walsh, de l'Université jésuite de Georgetown, déclara que les visées germaniques dans la deuxième Guerre mondiale étaient la restauration du saint-empire romain. Il affirma avoir entendu Adolphe Hitler dire que le saint-empire romain germanique devait être restauré. (New-York *Times*, 17 fév. 1940) Moins de deux mois plus tard, le 10 mai 1940, tandis que les armées nazies envahissaient la Hollande, la Belgique et le Luxembourg, Hitler déclara à ses troupes: « Votre heure est maintenant venue, et la bataille qui commence aujourd'hui décidera du sort de la nation germanique pour les *mille* ans à venir. Faites maintenant votre devoir. Les bénédictions du peuple allemand vous accompagnent. »

[10] D'après un message téléphonique adressé au New-York *Times* de Fulda en Allemagne, le 6 décembre 1941, ces bénédictions incluaient les prières du clergé catholique romain allemand, y compris celles des évêques. (New-York *Times*, 7 décembre 1941) S'accordant curieusement avec les intentions proclamées du nazi Hitler, la station de radio du Vatican annonça le 25 juin 1940 que « les messes du dimanche seraient dites désormais dans les grottes du Vatican et radiodiffusées pour donner au monde par la prière „un nouvel ordre d'après-guerre, un ordre inspiré des principes de vérité, de justice et de charité". » (New-York *Times*, 26 juin 1940) Paris était tombé aux mains des nazis, et les autorités françaises avaient signé un armistice avec l'Allemagne quelques jours auparavant. En parlant des mille ans à venir, Hitler faisait allusion, soit à l'existence millénaire du saint-empire romain germanique, soit aux mille ans prédits dans l'Apocalypse, au chapitre 20. Aucune des prières et des espérances catholiques relatives à un saint-empire romain commençant après la deuxième guerre mondiale et qui marquerait la fin du temps du relâchement de Satan, ne s'est réalisée, par suite de la défaite de Hitler et de Mussolini.

La « Version Westminster des Ecritures sacrées », volume 4 du Nouveau Testament, édition de 1931, faite par des jésuites, dit sur Apocalypse 20: 2-6: « „mille ans" : n'est pas a prendre littéralement comme l'ont fait les Millénaires. La durée ainsi indiquée est celle d'une longue période comprise entre la limitation apportée à l'activité de Satan lors du premier avènement de Christ... et „le court laps de temps" accordé au diable pour exercer une activité extraordinaire avant le temps de la fin... Donc, la *première* résurrection est le règne spirituel des saints de Dieu pendant la longue période de paix (1000 ans) accordée à l'Eglise, tandis que la *seconde* résurrection est la résurrection physique à la fin des temps (cf. Jean xi, 25, 26). »

Les notes marginales contenues dans « Le Nouveau Testament » traduit en 1941 de la Vulgate latine par le comité épiscopal de la Confraternité de la Doctrine chrétienne ont le même sens. Il en est de même de la traduction faite en 1944 par l'évêque anglais (catholique) Ronald A. Knox.

9, 10 Que dire du millénium papal et de la courte époque qui suivit?

Il n'est pas encore commencé

[11] Tous les peuples peuvent se réjouir de ce que les interprétations religieuses de la chrétienté au sujet du règne de mille ans se sont avérées fausses, car le long règne des papes et évêques qui siégèrent sur des trônes et parlèrent de l'époque durant laquelle ils exercèrent leurs fonctions comme d'un règne, n'a jamais été marqué, ni par l'enchaînement de Satan le diable, ni par les bénédictions que la Bible a promises à l'humanité durant le vrai millénium. Le règne millénaire promis est encore pour l'avenir, pour un avenir proche. Celui qui sera Roi pendant mille ans ne sera pas un soi-disant « vicaire de Christ » auquel succéderaient d'autres « vicaires de Christ », mais ce sera Christ Jésus lui-même. Il est prouvé que Christ régnera en personne, en ce que les fidèles chrétiens qui participent à la première résurrection vivront et régneront « avec *Christ* pendant mille ans ».

[12] Christ Jésus est la Postérité promise de la « femme » de Dieu. C'est lui qui est chargé d'écraser la tête du serpent, et cette attitude envers le serpent diffère tout à fait de celle du pape, car ce dernier a dit qu'il traiterait avec le diable lui-même si cela servait les intérêts de la Hiérarchie. C'est ainsi que Pie XI n'a pas hésité à traiter avec Mussolini et Hitler. En refusant de se compromettre avec le diable, le « talon » de Christ Jésus fut blessé ou meurtri au Calvaire par ce serpent qui se servit de sa postérité méchante et terrestre, particulièrement des conducteurs religieux de l'Israël de l'antiquité. C'est à eux que Jésus a dit autrefois: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. » « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux;... Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? » (Jean 8: 44; Mat. 23: 13, 33) Le Dieu tout-puissant guérit Christ des effets de la blessure au « talon » en le ressuscitant d'entre les morts le troisième jour, pour lui donner la vie immortelle comme personne spirituelle et divine.

[13] Quarante jours après, lorsque Christ Jésus monta auprès de son Père, il ne commença pas son règne de mille ans, car il n'avait pas encore détruit ses ennemis dans les cieux et sur la terre, ni lié avec des chaînes Satan le diable, ni scellé l'entrée de l'abîme au-dessus de lui. Il parut en la présence de Dieu,

11 Quand vient le millénium, qui en est le Roi, et pourquoi?
12 Comment le « talon » de la Postérité fut-il blessé, et comment fut-il guéri?
13, 14 Comment Jean et Paul ont-ils montré que Christ ne régnait pas de leur temps?

et alors commença à se réaliser la prophétie dans laquelle le roi David avait parlé de Christ comme de son Seigneur en disant: « Oracle de Jéhovah à mon Seigneur: « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: domine au milieu de tes ennmis! » (Ps. 110: 1, 2, *Crampon*) Que Christ ne régna pas dès le premier siècle, les apôtres Jean et Paul l'ont clairement montré. Jean écrivit l'Apocalypse vers la fin du premier siècle et il parla du règne millénaire comme étant encore à venir, comme une des « choses qui doivent arriver bientôt". (Apoc. 1: 1) Jean survécut à Paul. Vers l'an 61, tandis qu'il était à Rome, Paul écrivit sa lettre aux Hébreux, disant entre autres choses: « Cependant, nous ne voyons PAS ENCORE maintenant que toutes choses lui soient soumises. Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps audessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous... que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. » — Héb. 2: 8, 9, 14, 15.

[14] Puis, afin de montrer que Christ Jésus à la droite de son Père dans le ciel n'avait pas encore mis Satan sous ses pieds, mais devait attendre que tous ses ennemis deviennent son marchepied, Paul alla jusqu'à dire de « l'homme Christ Jésus »: « ...lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. » (Héb. 12: 12, 13) Promesse était faite que les vainqueurs chrétiens régneraient avec Christ pendant mille ans, mais Paul a nié énergiquement que les chrétiens auraient régné de son temps. Lui-même ne s'est pas assis sur un trône épiscopal et ne s'est pas targué de régner, car il a dit aux Corinthiens qui prétendaient devancer le temps et régner, soit politiquement, soit d'une manière spirituelle: « Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, SANS NOUS VOUS AVEZ COMMENCÉ A RÉGNER. ET PUISSIEZ-VOUS RÉGNER EN EFFET afin que nous aussi nous régnions avec vous! » (I Cor. 4: 8) Les fidèles vainqueurs devaient régner dans le ciel avec le Roi oint de Dieu après que le serpent, Satan, aurait la tête écrasée, et c'est pourquoi Paul montra que le règne millénaire était encore à venir lorsqu'il dit aux chrétiens de Rome: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » — Rom. 16: 20.

[15] En commençant à régner dès l'époque de Constantin ou dès la formation du saint-empire romain sous Charlemagne, la Hiérarchie catholique n'a donc pas suivi les exemples des apôtres Pierre et Paul. Elle n'a pas attendu que Dieu fasse des ennemis de Christ son marchepied et étende son sceptre de la Sion céleste en donnant le commandement: « Domine au milieu de tes ennemis! » (Ps. 110: 1, 2) Ainsi donc, elle n'a pas pu recevoir de Dieu le pouvoir et l'autorité de régner sur la terre. Elle n'a pu recevoir cela que de celui qui offrit à Christ tous les royaumes du monde et leur gloire, c'est-à-dire Satan le diable, offre que Christ rejeta. Ainsi la Hiérarchie catholique n'a pas lié le diable en régnant — sans autorisation — sur la terre, mais Satan a abusé la chrétienté et le reste du monde par la domination religio-politique de la Hiérarchie. Ce règne a provoqué la montée du communisme impie, mais la lutte que la Hiérarchie mène maintenant contre lui est vaine.

Le jour du Dieu tout-puissant précède le règne millénaire

[16] Jusqu'à l'époque de l'empereur Charlemagne, les papes de Rome se faisaient élire par le peuple de cette ville. Mais Christ Jésus n'a pas voulu que le peuple le fasse roi: « Sachant alors qu'ils allaient l'enlever de force pour le faire roi, Jésus se retira. » (Jean 6: 15, *Stapfer*) Il attendit que Jéhovah Dieu son Père le fasse Roi et l'installe à sa droite dans le ciel. En s'asseyant à la droite de son Père après être monté au ciel, il s'attendait à demeurer là jusqu'à la fin des « sept temps » des Gentils. (Dan. 4: 16, 23, 25, 32 ; Luc 21: 24) Christ Jésus savait que ces temps avaient commencé en 607 av. J.-C., quand le roi de Babylone détruisit Jérusalem et que Dieu renversa le trône sur lequel s'étaient assis ses représentants visibles de la lignée royale de David. Jéhovah Dieu a dit: « Je mettrai la royauté en ruines, en ruines, en ruines! Elle sera abolie jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le jugement et auquel je le remettrai. » (Éz. 21: 32, *Vers. syn.*) Christ Jésus est « celui à qui appartient le jugement », et Jéhovah Dieu lui donne le Royaume à la fin des « sept temps » de la domination de notre terre par les Gentils. Ces « sept temps » représentent 2520 ans; puisqu'ils ont commencé en l'automne de l'année 607 av. J.-C., ils finirent en automne 1914 de notre ère. Jusqu'à cette date, Christ Jésus dut attendre dans le ciel; à ce moment-là il vint dans le Royaume et Dieu étendit de la Sion céleste le sceptre de sa puissance pour dominer au milieu de ses ennemis. En intronisant et en couronnant Jésus-Christ comme Roi oint et associé de Dieu, Jéhovah prit le pouvoir et établit son Royaume avec Sion comme organisation capitale.

[17] En 1914, début de la première guerre mondiale, la vision que Jean eut des « choses qui doivent arriver bientôt », commença à se réaliser. Voici cette vision: « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume de ce monde est devenu celui de notre Seigneur et de son Christ et il régnera toujours et toujours. Amen... Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant qui es, qui étais et qui seras, de ce que tu as saisi ta grande puissance et régné. Les nations étaient irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu où les morts doivent être jugés, où tu dois récompenser tes serviteurs, les prophètes, et les saints et ceux qui craignent ton nom, petits et grands, et détruire ceux qui ont corrompu la terre. » — Apoc. 11: 15-18, *d'après la vers. Douay.*

[18] Lorsque le Seigneur Dieu tout-puissant instaura ainsi son Royaume du Monde Nouveau au moyen de son Roi oint Christ Jésus, Satan le diable eut des

15 De qui la Hiérarchie a-t-elle obtenu le pouvoir de régner? Quel en est le résultat?

16 De qui Jésus accepta-t-il la royauté, et quand?
17, 18 Pourquoi la colère divine s'enflamma-t-elle contre les nations?

motifs d'exciter la colère des nations de ce vieux monde. Les sept temps de la domination ininterrompue des nations de la terre étaient terminés et, dès lors, la continuation de leur autorité était menacée par le fait que Dieu intronisait dans le ciel son Fils oint. Courroucées, elles refusèrent d'accepter le Fils de Dieu comme Roi à qui le trône revenait de droit. Aussi la colère divine s'enflamma justement contre les nations, et le temps vint pour Dieu de détruire ceux qui ont corrompu et détruit la terre, car la terre est le marchepied de Dieu. — Es. 66: 1.

[19] La venue du Fils de Jéhovah au trône de la Sion céleste est illustrée dans la vision suivante que Jean décrit pour nous. Nous voyons qui est la « femme » de Dieu dont la Postérité subirait de la part du serpent une meurtrissure au talon, tandis qu'en retour elle lui écraserait la tête. Cette « femme » n'est pas une femme terrestre, car nous lisons: « Un grand signe parut dans le ciel; une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes... Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. » — Apoc. 12: 1-5.

[20] Il n'est aucunement fait allusion à Marie en parlant de cette « femme ». L'enfant Jésus était un bébé parfait, et lorsque sa mère terrestre lui donna naissance à Bethléhem, ce fut une naissance parfaite. Rien ne prouve qu'elle aurait été accompagnée de douleurs terribles, Marie criant en « étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement ». En outre, la Hiérarchie catholique romaine prétend avec insistance que Marie est « toujours vierge »; or l'Apocalypse (12: 17) dit en parlant de la « femme », que le dragon fit la guerre « au reste de ses enfants ». *(Crampon)* Cela montre que cette femme eut d'autres enfants, à savoir les disciples de Jésus. De plus, la vision omet de dire que l'enfant mâle eut son talon blessé par le dragon après la naissance particulière décrite ici. C'est pourquoi la vision en question ne se réfère pas à Marie donnant naissance à Jésus à Bethléhem, il y a dix-neuf siècles.

[21] En réalité, la vision décrit la naissance du Royaume de Dieu, naissance opérée par la prise en charge, par le Fils de Jéhovah, de ses nouvelles fonctions de Roi dominant au milieu de ses ennemis. La femme revêtue de lumière céleste ne pouvait pas illustrer l'Eglise chrétienne, « le corps de Christ », car Christ Jésus n'est pas enfant de l'Eglise. Jésus parle des membres de l'Eglise comme d'enfants que Dieu lui donna; il bâtit l'Eglise sur lui-même car il est le « rocher ». (I Cor. 12: 27; Héb. 2: 13; Mat. 16: 18; I Cor. 10: 4) Ainsi la « femme » n'est autre que l'organisation universelle de Dieu formée de créatures saintes dont Christ Jésus est le Chef. La « femme » avait eu une existence céleste avant que Marie ou l'Eglise chrétienne existassent; l'apôtre Paul mentionne la « femme » de Dieu ou sainte organisation universelle lorsqu'il dit à ses frères chrétiens: « Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre. » (Gal. 4: 26, 31) Etant données l'opposition et les intentions mauvaises du dragon et de sa postérité méchante, cette « femme » ou organisation universelle, prise d'une douloureuse anxiété, fit des efforts pour enfanter le Royaume de Dieu. Au temps marqué par Dieu pour la naissance de ce Royaume, Jésus glorifié dans les cieux fut enfanté par l'organisation universelle pour assumer la nouvelle charge de Roi dans la Jérusalem céleste ou Sion. A sa naissance comme Fils de Sion par la puissance de Dieu le Père, Christ Jésus fut « enlevé vers Dieu et vers son trône », et il reçut « une verge de fer » avec laquelle il doit « paître toutes les nations ». — Apoc. 12: 5.

[22] C'est alors que fut instauré le Royaume de Dieu du Monde Nouveau! Christ reçut l'autorité pour dominer au milieu de ses ennemis et en faire son marchepied par la puissance divine! Cela est montré par ce qui suit dans la vision: « Et il y eut une grande bataille dans le ciel: Micaël et ses anges combattirent contre le dragon, et le dragon combattit avec ses anges; mais ceux-ci ne prévalurent pas et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Puis le grand dragon fut précipité, lui le serpent ancien, qui est appelé le diable et Satan, qui séduit le monde entier; il fut précipité sur la terre et ses anges avec lui. J'entendis une voix forte dans le ciel, disant: Maintenant est venue le salut, ainsi que la force et le ROYAUME DE NOTRE DIEU, ET LA PUISSANCE DE SON CHRIST; car l'accusateur de nos frères a été précipité, qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit... C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui demeurez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il persécuta la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. Et le dragon fut irrité contre la femme et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ. » — Apoc. 12: 7-10, 12, 13, 17, d'*après la version de Douay,* angl.

[23] Notez que pour Satan et ses anges méchants, le fait d'être précipités ne signifie pas que le diable est lié pour mille ans ou qu'il a la tête écrasée. Cela ne délivre pas les nations de la terre des oppressions et séductions de Satan. Celui-ci, précipité sur la terre, a provoqué de plus en plus de malheurs à la terre et à la mer, ainsi que des persécutions et la guerre contre le reste de la postérité de la « femme » de Dieu, parce que ce reste garde les commandements de Dieu et témoigne que Jésus-Christ est Roi. Les faits et l'Ecriture réunis manifestent que Satan et ses anges furent précipités du ciel après s'y être battus. Tout cela fut complètement réalisé en 1918, date à laquelle prit fin la première guerre mondiale. Depuis trente ans, Satan est courroucé d'avoir été

19, 20 Pourquoi la naissance humaine de Jésus n'est-elle pas représentée en Apocalypse 12: 5 ?
21 Qui est la « femme », et que devint son enfant mâle?

22 Comment la domination de Christ au milieu de ses ennemis est-elle ensuite dépeinte dans la vision?
23 Pourquoi Satan ne fut-il pas lié immédiatement après avoir été expulsé des cieux? Pourquoi répondez-vous ainsi?

chassé du ciel, et il a apporté de terribles malheurs sur l'humanité, y compris la guerre atomique.

[24] Non, Satan n'est pas encore lié dans l'abîme. Tout l'enseignement religieux que le clergé de la chrétienté a donné au peuple depuis seize siècles, depuis Constantin, n'a pas réussi à lier Satan et ses démons et à les empêcher d'agir. Au contraire, nous voyons à la lumière de la Parole de Dieu éclairant les faits historiques que, par un tel enseignement religieux, Satan le diable a trompé et séduit le monde entier. (Apoc. 12: 9) Ceux qui prétendent que la seconde venue de Christ aura lieu après le millénaire et que le monde doit se convertir au christianisme avant cette venue, sont maintenant placés devant des preuves scripturales et tangibles qui démentent leurs faux enseignements. Présentement les témoins de Jéhovah prêchent intensément « cette bonne nouvelle du royaume », non dans l'espoir de convertir les humains, mais seulement « pour servir de témoignage à toutes les nations » avant que vienne la fin totale de ce monde. (Mat. 24: 14) Le rejet de Satan du ciel par la guerre dans le domaine spirituel précède le millénium. Il précipite le point culminant des « temps difficiles » qui furent prédits comme devant arriver « dans les derniers jours ». C'est pourquoi, depuis 1918, plus que jamais auparavant, nous voyons la chrétienté remplie de gens « aimant le plaisir plus que Dieu,... ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force ». (II Tim. 3: 1–5) Cela n'est pas dû à une prétendue faillite du véritable christianisme qui n'a jamais été instauré pour convertir ce présent monde mauvais. Cependant, il réussit à produire les 144 000 fidèles disciples de Christ qui se montrent dignes de régner avec lui pendant les mille ans. — Apoc. 14: 1, 3; 7: 4–8.

[25] Si nous disons que le règne millénaire de Christ n'a pas encore débuté, pourquoi ou comment pouvons-nous dire que Christ a commencé à régner en 1914 ? Pour les raisons suivantes: Les « sept temps » des Gentils prirent alors fin et le Seigneur Dieu tout-puissant saisit son juste pouvoir sur la terre et commença à régner. Ce fut donc à ce moment-là le grand « jour de Jéhovah » pour la réhabilitation de sa souveraineté universelle et de son saint nom.* Ce « jour de Jéhovah » dure depuis 1914, date à laquelle Dieu prit son pouvoir afin de régner, et il continuera jusqu'à la fin de la proche bataille d'Armaguédon, lorsque Satan le diable sera réellement lié et gardé sous scellés dans l'abîme. Christ Jésus est le Justificateur en chef de Jéhovah. A ce titre, Dieu a installé Jésus comme Roi en 1914, lui a mis une « verge de fer » dans la main, et lui a donné l'ordre de gouverner au milieu des ennemis et d'en faire son marchepied. C'est pourquoi Jésus a précipité Satan et ses anges du ciel sur la terre qui est le marchepied de Dieu. Mais il n'a pas lié tout de suite le diable et commencé son règne millénaire de paix et de liberté dégagé des entraves sataniques. Non, ce règne préliminaire est semblable au règne de quarante ans durant lequel le roi David fit la guerre, règne qui précéda le règne pacifique du roi Salomon, fils et successeur de David. Durant ce « jour de Jéhovah », le reste de la postérité de la « femme » dut être rassemblé pour qu'il travaille à la prédication de la « bonne nouvelle du royaume », tandis que « la grande multitude » des « autres brebis » du Seigneur doit être rassemblée. (Apoc. 12: 17; 7: 9–17) La réalisation de ces choses demande du temps. De plus, cette œuvre doit se faire au milieu de l'opposition et de la persécution de la part des viles créatures que sont Satan et ses anges, afin d'éprouver l'intégrité et le dévouement du reste de la postérité et de la grande multitude. Voilà pourquoi Satan et ses démons ne sont pas encore liés.

w 1. 10. 48

24 Pourquoi la venue de Christ n'est-elle pas postérieure au millénium?
25 Si Christ commença à régner en 1914, pourquoi le millénium n'est-il pas encore en cours?

* Voir Esaïe 2: 12 et 13: 6, 9; Zacharie 14: 1; Ezéchiel 30: 3–5; Joël 2: 1–13; Abdias 15; Sophonie 1: 7, 14, dans la *version Crampon*.

Un règne où le diable sera lié

DÉCRIVANT l'apogée du « jour de Jéhovah », l'apôtre Jean dit: « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. » (Apoc. 20: 1, 2) Cet événement marque le point culminant de la grande bataille universelle décrite dans les onze versets précédents. (19: 11–21) C'est une bataille *universelle*, parce que les forces célestes et terrestres entrent en lice. Celui qui monte le cheval blanc, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs, Christ Jésus, conduit ses armées victorieuses contre ses ennemis ligués: le dragon et les astucieux démons avec leurs suppôts terrestres, « la bête », « le faux prophète », « les rois de la terre et leurs armées ». Tous sont rassemblés « pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée ». Est-ce là « le combat du grand jour du Dieu tout puissant » ? Oui, le « jour de Jéhovah » atteint son point culminant par la victoire divine obtenue dans cette bataille universelle au « lieu appelé en hébreu Harmaguédon ». C'est l'endroit où s'opère, par des déclarations inspirées par les démons et sortant de la bouche du dragon, de la bête et du faux prophète, le rassemblement des « rois de toute la terre » pour la bataille contre le Roi des rois intronisé et le Seigneur des seigneurs de Jéhovah. — Apoc. 16: 13–16.

[2] Il est prédit que le Roi des rois vaincrait tous ceux qui seraient en guerre contre lui et résisteraient à son règne de mille ans (Apoc. 17: 14), et voilà maintenant qu'il réalise ces choses. « Jéhovah l'a juré et il ne s'en repentira pas: tu es sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. Le Seigneur à ta droite frappera les rois au jour de sa colère. Il jugera parmi les nations; il remplira les lieux de morts; il frappera la tête dans de nombreux pays. » Ainsi s'exprime le Psaume 110: 4–6 d'après la *Vers. Stand. Amér.*

[3] Tandis qu'ils sont encore vivants et résistent au

1 Comment le « jour de Jéhovah » vient-il à son apogée?

2, 3 Quel est le sort des ennemis visibles du Roi?

Roi de Jéhovah, la bête et le faux prophète faiseur de prodiges sont saisis et jetés dans « l'étang de feu et de soufre », ce qui représente leur destruction éternelle, car l'étang est la « seconde mort » d'où personne ne peut revenir à l'existence. (Apoc. 20: 14, 15; 21: 8) Tous ceux qui suivent la bête et le faux prophète, à savoir les rois du monde entier et leurs armées, ne survivront jamais à la guerre universelle d'Armaguédon. Cette perspective est terrible. Elle devrait stimuler ceux qui aimeraient vivre dans le Monde Nouveau de la justice afin qu'ils abandonnent la voie trompeuse du « faux prophète » et de la « bête » et se rangent au côté du vainqueur certain, le Roi de Jéhovah.

4 Après que les rois terrestres et leurs armées auront été battus et que le faux prophète et la bête auront été détruits, la tête du serpent ancien, Satan le diable, doit être écrasée par la Postérité de la « femme » de Dieu. Que le puissant ange descende du ciel pour saisir et lier le méchant, cela prouve que ce dernier est maintenant sur la terre, qu'il est abaissé jusqu'à être le marchepied de Christ, et que la tête du serpent peut être foulée aux pieds. Cet ange plus puissant que Satan, qui le lie et l'emprisonne, n'est autre que Christ Jésus lui-même, car le mot *ange* signifie *messager*. Christ Jésus est « l'ange du testament » ou « l'ange de l'alliance » qui est envoyé pour réhabiliter le nom et la souveraineté de Jéhovah. (Mal. 3: 1, *Douay* et *Crampon*) Le Calvaire est une chose passée, et maintenant « Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui » ; c'est au tour de Satan le diable de mourir par la main de l'Exécuteur de Jéhovah ou Postérité de la femme. (Rom. 6: 9) La « grande chaîne » avec laquelle il est lié par l'Exécuteur n'a rien à faire avec le pouvoir de l'évangile. La prédication de l'évangile n'a jamais lié et ne liera jamais ce méchant contrefacteur de l'évangile. La « chaîne » représente le pouvoir inébranlable et étendu que Christ possède afin d'empêcher complètement Satan d'agir. Son pouvoir est si grand qu'il n'a pas besoin de tuer Satan pour le rendre impuissant. Non, il le prend vivant, l'enchaîne et lui écrase ensuite la tête pour le faire mourir.

L'abîme

5 La mort? Oui; c'est l'état symbolisé par l'abîme dont l'ange possède la clef. Christ Jésus n'a pas seulement les « clefs de la mort et du séjour des morts », mais aussi la « clef de l'abîme ». (Apoc. 1: 18) En Apocalypse 9: 1–11, Christ est dépeint comme possédant cette clef avec laquelle il agit en qualité de plus grand Moïse et provoqua, par des sauterelles spirituelles, une plaie douloureuse au sein de la chrétienté qui « est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié ». (Apoc. 11: 8) Au sujet de ces sauterelles spirituelles, nous lisons dans la traduction de *Rotherham (angl.)*: « Elles ont sur elles comme roi le messager de l'abîme, dont le nom en hébreu est Abaddon [Destructeur] et en grec Destructeur. » Dans la traduction de l'abbé Glaire de la Vulgate latine nous lisons: « Elles avaient au-dessus d'elles, pour roi, l'ange de l'abîme, dont le nom en hébreu est Abaddon, en grec Apollyon, et qui s'appelle en latin l'Exterminateur. » (Apoc. 9: 11) Cela veut dire que Christ Jésus, la Postérité de la « femme », est le Destructeur ou Exterminateur de Satan le diable et de toute sa postérité méchante.

6 Lorsque Jésus mourut sur la terre, il alla lui-même dans l'abîme. En Romains 10: 6, 7, l'apôtre écrit: « Ne dis pas en ton cœur: Qui montera au ciel ? » (le dire serait vouloir en faire descendre Christ), ou: « Qui descendra dans l'abîme ? » (le dire serait vouloir faire remonter Christ de chez les morts. » *(Stapfer)* Nous lisons encore qu'avant sa mort, Jésus était sur le point de chasser une légion de démons d'un homme, près de la mer de Galilée, et que ces démons « priaient instamment Jésus de ne pas leur ordonner d'aller dans l'abîme ». Ils ne voulaient pas mourir alors, avant que vienne le moment où Satan leur prince serait lui-même chassé dans l'abîme. Aussi Jésus les laissa-t-il vivre. — Luc 8: 31.

7 Quand Jésus alla dans l'abîme de la mort, Satan le diable prit des mesures, par sa postérité terrestre, pour que le sépulcre ne soit pas violé et qu'on ne vienne pas dérober le corps de Jésus. Il scella du sceau gouvernemental la pierre qui était devant la porte du sépulcre. (Mat. 27: 62–66; voir aussi Daniel 6: 16, 17) Mais au dernier acte d'Armaguédon, Satan le diable sera réduit à l'impuissance: il sera lié, et sa tête écrasée par le fait qu'il sera mis dans l'abîme qu'est l'état de mort. Jean dit que le divin Messager « le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps ». (Apoc. 20: 3) Cela prouve que le règne millénaire de Christ commence, non pas à la fin du temps des Gentils, en 1914, mais après le combat d'Armaguédon durant lequel tous les ennemis de Christ seront détruits et rendus ainsi incapables de nuire à sa domination de paix et de justice.

8 L'emprisonnement de Satan le diable dans l'abîme signifie la destruction complète des « cieux et de la terre d'à présent » qui « sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies ». (II Pi. 3: 7) Voilà comment se réalisera cette vision de Jean: « Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. » (Apoc. 20: 11) Cette terre, c'est l'organisation visible du diable qui domine l'humanité, tandis que le ciel est l'organisation invisible et méchante de Satan et de ses démons. A la fin de ce « jour de Jéhovah », ils auront été complètement détruits comme par le feu.

9 Quel roi les nations de la terre auront pour mille ans! Un roi qui peut faire l'impossible du point de vue humain, à savoir débarrasser l'humanité de l'organisation visible oppressive et injuste, et détruire les pouvoirs invisibles méchants, c'est-à-dire le puissant dragon Satan et tous ses démons qui dirigent et sont responsables de l'activité de cette organisation visible. Les « nations » sur lesquelles ce Roi

4 Quel est l'ange qui lie Satan? Quelle est la nature de sa chaîne?
5, 6 Qu'est-ce que l'abîme et qui en possède la clef?
7 Quelle est ensuite la preuve attestant que le millénium commence après Armaguédon?
8 Que représente, pour le vieux monde, le fait que Satan est enfermé dans l'abîme?
9 Sur quelles « nations » le Roi commence-t-il à régner, et pourquoi?

libérateur commencera à régner pour mille ans, seront formées de ces « autres brebis » ou « grande multitude » venue de toutes les nations, races, tribus et langues. Ces personnes acceptent aujourd'hui l'évangile du Royaume et abandonnent la « bête », le « faux prophète » et tout ce monde condamné, pour suivre le bon Berger, l'Agneau de Dieu qui peut les protéger, les épargner et les conduire en vie à travers la bataille d'Armaguédon. Survivant à la fin totale de ce monde, de même que Noé et sa famille survécurent au déluge à la fin de l'ancien monde, elles verront tous les signes marquant l'enchaînement et la mise de Satan dans l'abîme, et elles sauront que durant mille ans le diable ne rôdera pas autour des nations de la terre pour essayer de les tromper. (Jean 10: 16; Apoc. 7: 9–17) Elles auront une joie inexprimable lors de la réhabilitation de la souveraineté universelle et du nom de Jéhovah opérée par Christ Jésus, le Roi et Justificateur de Jéhovah.

Rois avec le Roi millénaire

[10] Mais voyons qui le Roi des rois invite à régner avec lui pendant les mille ans où le diable sera lié. Jean dit: « Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans... C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » — Apoc. 20: 4–6.

[11] Ceux qui participent à ce règne millénaire avec Christ doivent avoir part à la première résurrection, qui est une résurrection semblable à celle de Jésus, lui qui fut le premier-né d'entre les morts. « Il est semé en corruption, il ressuscite en incorruptibilité; il est semé en déshonneur, il ressuscite en gloire; il est semé en faiblesse, il ressuscite en puissance; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. » (I Cor. 15: 42–44, *Darby*) Jean nous dit que 144 000 fidèles disciples de Christ Jésus ont part à cette première résurrection et régneront avec lui en récompense de leur dévouement à la Parole de Dieu et au témoignage de Christ, même jusqu'à la mort violente, et pour la victoire remportée sur ce monde et ses forces antichrétiennes illustrées par la « bête », son « image » et le « faux prophète ». Les « âmes » que vit Jean ne sont pas les soi-disant « esprits désincarnés » des chrétiens morts, mais plutôt les 144 000 fidèles ressuscités, habitant dans le ciel, revêtus de l'immortalité et de l'incorruptibilité. (II Cor. 5: 1–4) Ces âmes sont les créatures ressuscitées elles-mêmes. Paul a dit de la création de l'homme: « Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. » (I Cor. 15: 45; Gen. 2: 7) Ces âmes ressuscitées ne règnent pas avec Christ sur la terre. La terre est le marchepied de Dieu; et des rois ne règnent pas sur un marchepied. Ils règnent en siégeant sur un trône. Le ciel est le trône de Dieu; Christ est assis avec le Père sur son trône, et les 144 000 âmes fidèles ressuscitées règnent avec lui. — Apoc. 3: 21; Mat. 5: 34, 35.

[12] Les membres de la Hiérarchie religieuse qui siègent sur des trônes terrestres et prétendent gouverner comme vicaires de Christ et successeurs des apôtres, règnent quelques années et meurent; il est nécessaire que d'autres membres les remplacent. Ce fait prouve que leur règne comme sacrificateurs est un règne contraire aux Ecritures, donc une contrefaçon. Mais Christ Jésus et ses 144 000 membres n'ont pas besoin de successeurs pour assurer la continuité du règne de mille ans. Jésus est Roi et Sacrificateur pour toujours à la manière de Melchisédek en raison de « la puissance d'une vie impérissable » et « d'un sacerdoce qui n'est pas transmissible ». (Héb. 7: 15, 16, 24, 25) Ses 144 000 compagnons sacrificateurs et rois vainquent le monde, et voici la promesse qui leur est faite: « Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort. » (Apoc. 2: 11) Cela est possible grâce à leur résurrection pour l'immortalité et l'incorruptibilité. — I Cor. 15: 52–54.

[13] Pensez donc à toutes les bonnes choses que cette maison royale dans le ciel pourra accorder durant les mille ans pendant lesquels les rois ne changeront pas à cause de la mort ou d'une vacance de règne. Etant immortels, ces mille ans seront pour eux comme un jour. (II Pi. 3: 8) Le Roi des rois est le « dernier Adam ». Dieu a dit que le « premier Adam » de l'Eden mourrait le jour où il pécherait. Adam vécut 930 ans et mourut pour son péché, ce qui prouve que, d'après la mesure divine du temps, Adam mourut pendant un « jour » de mille ans, après avoir engendré la race humaine dans le péché et la mort. (Gen. 2: 17; 5: 3–5; Rom. 5: 12) Le « dernier Adam », Christ le Seigneur, a aussi son « jour » de mille ans durant lequel il règne; mais lui, le Roi, devient le « Père éternel » de tous ceux qui lui obéissent. « Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort », la mort que le « premier Adam » amena sur l'humanité. (Es. 9: 6; I Cor. 15: 25, 26) Sous Satan et ses démons, les 2520 ans de domination de la terre par les Gentils ont mis l'humanité dans un piteux état, et ont été une malédiction. Mais il n'en sera pas ainsi du règne millénaire continu de Christ. Lui et ses 144 000 associés constitueront les « nouveaux cieux » que Dieu a promis d'établir à la place des cieux sataniques, afin de déverser la justice sur l'humanité obéissante. Pierre l'a dit en ces termes: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pi. 3: 13) « Les nouveaux cieux et la nouvelle terre, que je vais créer, subsisteront devant moi, dit Jéhovah. » — Es. 66: 22, *Crampon*.

[14] Satan le diable ne sera pas capable d'entraver l'établissement de la « nouvelle terre » promise où la volonté divine sera faite comme au ciel. Ce sera une organisation visible juste destinée à gouverner et à bénir toute l'humanité qui aura le privilège de

10, 11 Qui règne avec Christ, et quelles sont ces « âmes »?

12 Comment le fait que les membres de la Hiérarchie sont mortels, prouve-t-il que leur règne est un règne contrefait?
13 Comment le jour du dernier Adam sera-t-il différent de celui du premier?
14 Durant le millénium, qui jouira des bénédictions terrestres?

vivre durant les mille ans. Les gens de bonne volonté survivant à Armaguédon et constituant la « grande multitude » seront les premiers à jouir des bénédictions terrestres physiques du Monde Nouveau de la justice. Lorsque tous les destructeurs de la terre auront été exterminés, elle sera transformée en un paradis édénique, fleurissant comme une rose. Mais la vision apocalyptique montre qu'au temps marqué la mer, la mort et l'enfer (ou le hadès) rendront les morts qui sont en eux. Placés alors dans des conditions parfaitement justes, sans qu'aucun démon soit là pour les séduire, les ressuscités terrestres auront le privilège de bénéficier du sacrifice de la rançon de Christ et de prouver alors, par leurs œuvres, qu'ils aiment Jéhovah Dieu et son Royaume administré par Christ Jésus. Les œuvres de fidélité et d'obéissance seront récompensées par des bénédictions, par la guérison, et, finalement, les humains seront élevés à la perfection, à l'image et à la ressemblance véritables de Dieu.

[15] « Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations. » (Apoc. 20: 7, 8) Cela signifie le retour de Satan le diable pour un peu de temps afin de mettre à l'épreuve la stabilité absolue du Monde Nouveau. Ce ne sera pas un acte injuste, pas plus que n'est illégitime le fait qu'il y aura une résurrection des injustes ou de ceux qui auront fait le mal, ainsi qu'une résurrection des justes ou de ceux qui auront fait le bien. — Actes 24: 15; Jean 5: 28, 29.

[16] Alors les humains régénérés qui céderont aux tromperies de Satan, comme Eve fit en Eden, suivie par Adam, tous deux parfaits, périront pour toujours dans la « seconde mort ». Ceux qui maintiendront leur perfection et se garderont du péché par une loyauté immuable envers le Roi de Dieu, auront leurs noms écrits dans le livre de vie. Cela signifie leur justification; leur droiture inébranlable sera reconnue, et ils seront déclarés dignes du droit à la vie éternelle. Ainsi se réalisera la prophétie: « Les autres morts n'eurent point la vie, jusqu'à ce que les mille ans fussent écoulés. » — Apoc. 20: 5, 12–15, *Crampon.*

[17] Satan, qui s'efforcera de séduire et de renverser ce Monde Nouveau, sera puni de la « seconde mort » ou destruction éternelle, à laquelle aucun changement ne sera jamais apporté. (Apoc. 20: 10) Christ Jésus prouvera ainsi qu'il est un « roi à qui personne ne résiste » (Prov. 30: 29, 31), et le Monde Nouveau suivra son cours, sans fin, se montrant éternellement stable en réhabilitation de la souveraineté universelle de Jéhovah. Les mille ans du règne de Christ ayant servi parfaitement la gloire et le dessein divins, seront suivis de « la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père... Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. » (I Cor. 15: 24–28) Remercions Jéhovah de ce que la vision de la domination millénaire de son Roi régnant va bientôt se réaliser.

w 1/10/48.

15, 16 Quand le reste des morts reviendra-t-il à la vie? Pourquoi?

17 Comment Christ se débarrassera-t-il de Satan et prouvera-t-il sa loyauté envers Dieu?

Extrait de l'Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah

Canada

(Suite du numéro précédent)

S'assembler sous la direction du « serviteur fidèle et prudent » accomplit indiscutablement la parole du Seigneur: « Voici, qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères habitent unis ensemble!... car c'est là que le Seigneur a commandé la bénédiction. » Pour les proclamateurs du Canada il y avait en perspective quatre assemblées de district, déjà annoncées à Los Angeles. Les villes de Vancouver, Winnipeg, Ottawa et Halifax furent choisies à cet effet. Le président devait être présent à chacune d'elles, aussi, les frères et sœurs étaient-ils décidés de faire en sorte que ces assemblées soient les meilleures et les plus grandes de celles tenues dans ce pays. Trois années avaient passé depuis la dernière visite du président aux villes du Canada, et dans l'intervalle, des milliers de nouveaux intéressés s'étaient joints à l'œuvre. C'est pourquoi, en plus des frères et sœurs attendant joyeusement cet événement, bon nombre de la classe de l'étranger tournaient impatiemment leurs regards vers cette heureuse occasion.

Toutes les formes de publicité imaginables furent mises en œuvre. Les quatre assemblées absorbèrent un total de 690 000 feuilles d'invitation. Chaque fois fut débitée la conférence « Le Royaume, espérance de toute l'humanité », suivie par un auditoire total de 17 917 personnes dont approximativement 7 000 étrangers de bonne volonté. Le souvenir de ces réunions joyeuses, paisibles et éducatives restera longtemps gravé dans notre mémoire. Elles furent pour nous des aiguillons nous poussant à une activité redoublée, à des œuvres plus zélées et à une ferveur d'esprit accrue, afin que rien ne fasse défaut. La force dynamique provenant de l'esprit de Jéhovah et transmise par ces assemblées équipa plus abondamment le peuple du Seigneur dans son œuvre consistant à enseigner la justice à la multitude. Les assemblées de circonscription tenues ultérieurement démontrent que depuis lors l'assistance moyenne aux réunions a augmenté. En outre, certains indices révèlent que chacun se livre à une étude personnelle beaucoup plus soigneuse. Le mois de juillet enregistra 14 000 proclamateurs, résultat sans précédent. Nous remercions Jéhovah de la bonté et de la miséricorde qu'il nous a témoignées en nous procurant toutes ces choses et aussi pour le ministère fidèle et infatigable du président en faveur de ses frères et sœurs. Il n'est pas question de douter que c'est Jéhovah qui, conjointement avec son Roi-Berger, dirige l'organisation d'une façon claire et directe, au moyen de son « serviteur fidèle et prudent ». Jour après jour, les colonnes précieuses de *La Tour de Garde* nous conduisent à une lumière de vérité sans cesse plus vive, c'est pourquoi nous pouvons dire comme l'apôtre Paul: « Grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire. »

La lettre d'instruction du président, envoyée au début de l'année à toutes les filiales, constitua un programme de service et l'ébauche d'un plan qui devait manifestement nous conduire à une année bien remplie, la plus remplie de toutes. Il y était dit: « Il est suggéré à tous les pays de s'efforcer d'atteindre au moins 10% d'augmentation sur la moyenne de proclamateurs de 1947. Je suis certain que cet objectif peut être atteint dans chaque nation du monde en suivant l'instruction implicite du Seigneur:

« Allez, faites des disciples de toutes les nations » et « prêchez cet évangile du Royaume dans le monde entier pour servir de témoignage » ... Confiants dans cette directive, nous sommes allés de l'avant pleins de foi. Nous avons communiqué cette expression de confiance à tous les serviteurs des frères et l'avons maintenue dans l'esprit des proclamateurs pendant l'année entière. C'est avec joie que nous pûmes mesurer, mois après mois, l'effet produit par cette instruction, en enregistrant un maximum après l'autre en proclamateurs. Alors que la moyenne des proclamateurs était de 11 224 en 1947, elle atteignit cette année 12 603, soit 12% d'augmentation. Le maximum fut de 14 219 contre 12 093 l'année antérieure.

La campagne de conférences publiques fut un autre instrument entre nos mains. Les huit sujets frappants, choisis pour le service de cette année, furent l'objet d'une publicité étendue à tel point que 6500 discours furent tenus. Outre les pancartes utilisées dans les rues ou apposées aux fenêtres et les autres enseignes publicitaires, nous avons imprimé et livré aux groupes plus de 11 000 000 de feuilles d'invitation. Une des caractéristiques les plus remarquables de cette campagne c'est que tous, jeunes et vieux, hommes et femmes, peuvent goûter ces bénédictions.

Tout au début de l'exercice fut annoncée la bonne nouvelle d'une modification de la norme d'heures des pionniers, modification visant à permettre à beaucoup de s'engager dans le ministère à temps complet sans être à charge à personne. C'est ainsi qu'au mois d'août, le total des serviteurs à temps complet dans le champ était de 851 contre 605 en 1947.

Les jeunes ministres furent invités à consacrer leurs vacances au service dans le champ. Quel plaisir de voir 90 enfants du Monde Nouveau consacrer une moyenne de 120 heures par mois à chanter les louanges de Jéhovah, alors que tant d'enfants ne font, dans ce vieux monde, que gaspiller leur temps, certains devenant même des délinquants. La vue de ces 90 enfants nous rappela avec force les jours de Jésus, alors que « des enfants ... criaient dans le temple: Hosanna au Fils de David ». Leurs deux mois de service comme pionniers de vacances constituent un fondement excellent sur la base duquel ils peuvent projeter une carrière future de louanges à temps complet, chantées en toute saison et à toujours.

Pendant l'année, beaucoup de pionniers furent invités à l'école de Galaad de la Watch Tower Society. D'autres, leurs études étant terminées, furent désignés pour un service à l'étranger. Des vingt-trois qui quittèrent le Canada, trois furent désignés pour les Etats-Unis, les autres pour Trinidad, Haïti, Guadeloupe, Australie, Inde, Terre-Neuve, Belgique et Birmanie. Québec est notre territoire « spécial ».

Nous avons réalisé un travail juridique considérable, dont le plus important consistait à combattre à Québec les quatre accusations de sédition qui vinrent en jugement. De ces quatre cas, trois passèrent devant un jury d'expression française qui condamna les frères et sœurs, et le quatrième devant un jury d'expression anglaise qui acquitta le frère après vingt minutes de délibérations. Trente-cinq arrestations furent opérées pour avoir prêché de maison en maison uniquement avec la Bible; jusqu'à vingt-neuf de ces cas sont passés en jugement et tous les inculpés ont été acquittés. Dans notre lutte pour la liberté d'adorer Dieu, deux articles furent préparés et imprimés sous forme de brochure; l'un intitulé *The Dynamic American Bill of Rights* contenait une brillante analyse des effets pratiques du « Bill of Rights » aux Etats-Unis; l'autre *The Case for a Canadian Bill of Rights* était une étude de la loi canadienne sur les libertés individuelles, montrant la nécessité pour ce pays d'avoir un « Bill of Rights » écrit. Dix mille exemplaires de chacune de ces brochures furent expédiés aux avocats, juges, législateurs, éditeurs, journalistes éminents et autres, accompagnés d'une lettre explicative. Certaines de ces personnalités répondirent par des lettres encourageantes. Nous pûmes voir par là qu'en éveillant comme nous l'avions fait l'attention des hommes soucieux des intérêts du peuple, afin qu'ils envisagent sobrement la nécessité de protéger les quelques libertés individuelles de l'homme dont les citoyens canadiens ne jouissent actuellement que par tolérance, nous avions accompli un bon travail.

De temps à autre fut offerte à tous les proclamateurs une occasion de prendre une part directe à la lutte menée pour que nos frères et sœurs de Québec aient la liberté d'adorer Jéhovah; tous y répondirent chaque fois sans réserve et avec enthousiasme. Une fois, ce fut par la distribution d'un article spécial de *Réveillez-vous!* au sujet du « Magna Carta » (Grande charte d'Angleterre). Une autre fois, ce fut en prenant des mesures pour que les frères et sœurs capables écrivent des lettres aux membres du Parlement; des milliers furent envoyées. Une autre occasion fut encore donnée de participer à cette lutte en organisant une pétition qui, annoncée par le président à l'assemblée de district d'Ottawa, devait s'ouvrir le 1er septembre. Nous rappelons que plus de 1200 cas sont pendants devant les tribunaux inférieurs mais ne peuvent être portés en instance supérieure parce qu'il n'existe aucune disposition permettant d'aller en appel. Et c'est là la raison de notre pétition: avoir un « Bill of Rights » écrit qui serait incorporé dans la Constitution et qui deviendrait notre point d'appui pour défendre devant les tribunaux les libertés garanties par la Constitution, mais qui sont violées. Cela étant, nous pourrions porter nos causes devant la Cour suprême du Canada, où nous en sommes persuadés, la décision nous serait favorable car nous sommes dans notre droit.

En dépit de ces obstacles et des causes en jugement, l'œuvre progresse à Québec. Au début de cette année, des pionniers spéciaux furent répartis entre sept villes de la province de Québec ayant de quatre à vingt mille habitants, villes dans lesquelles aucun témoignage organisé n'a été rendu. Quatre de ces villes ont maintenant un groupe organisé et les trois autres seront incessamment dans le même cas. A Montréal, où il y a plusieurs sous-groupes comprenant des frères et sœurs français et anglais, l'assistance au Mémorial fut de près de mille personnes. Dans cette ville un cours de deux heures est donné chaque semaine pour instruire les frères et sœurs pionniers dans la langue française.

L'expérience que firent 83 frères et sœurs qui passèrent un week-end à la prison de Montréal Bordeaux est digne d'intérêt:

« Le dimanche matin nous nous rencontrâmes au petit déjeuner, ce qui nous réconforta beaucoup. L'après-midi, je grimpai jusqu'à ma fenêtre et fus surpris d'entendre, venant de l'extérieur, la voix de mes frères qui occupaient la cellule voisine de la mienne. Nous entonnâmes des chants théocratiques forts appréciés par tous ceux qui pouvaient nous entendre. Ils applaudirent bien des fois et même nous crièrent: « Chantez le numéro 22 » ou « Chantez le même numéro 38 ». Ensuite un prisonnier nous demanda: « Donnez-nous une causerie »; nous répondîmes: « Bien sûr, si vous voulez écouter! » Alors il se fit parmi les 200 prisonniers un « silence de congrès ». Cette allocution sur le Royaume fut fort appréciée par les prisonniers si nous en jugeons par leurs applaudissements et leurs cris d'approbation. Ils criaient: « Encore! encore! encore! » Alors mon beau-frère répéta partiellement la causerie en anglais pour les prisonniers parlant cette langue. Ils posèrent ensuite des questions jusqu'à 10 heures du soir. Le fait d'avoir ainsi pu rendre un témoignage au glorieux nom de Jéhovah et avoir même pu chanter en prison nous réconforta et nous réjouit grandement le cœur. Les gardiens qui écoutèrent notre causerie n'y mirent point obstacle. »

Après avoir rencontré beaucoup de personnes intéressées aux environs d'une localité rurale de la province de Québec, deux pionniers spéciaux commencèrent à travailler la localité même. Le prêtre avertit immédiatement ses paroissiens de n'avoir aucun rapport avec eux et de refuser leurs publications, sinon la malédiction de Dieu tomberait sur les désobéissants. Il alla même jusqu'à dire que cette malédiction pourrait bien se traduire par une calamité sur leur famille, leur commerce ou leur maison. Le lendemain, sa propre maison était la proie des flammes.

Beaucoup de pionniers et de proclamateurs de groupe servant dans la province de Québec firent des expériences splendides et fortifiantes. C'est une joie inépuisable que de voir sortir les personnes de bonne volonté des ténèbres et de la superstition pour acquérir la vraie connaissance. Il y eut pendant l'année écoulée, un accroissement de 24% de la moyenne des proclamateurs. Ceux-ci travaillent avec une foi entière et se confient dans le Seigneur pour ce qui est de la protection et du soutien.

Ce rapport serait incomplet si l'on passait sous silence la façon splendide dont les frères et sœurs de ce pays soutinrent sans retenue les nombreuses branches de l'activité, permettant ainsi d'étendre la vraie adoration de Jéhovah d'un bout à l'autre du pays. Ils se firent réellement des amis avec les richesses injustes et c'est ainsi qu'ils gagneront l'approbation du Seigneur. Ils ont, non seulement subvenu aux besoins de l'œuvre dans son ensemble, œuvre accomplie dans le pays, mais en plus, ils trouvèrent leur joie à apporter leur contribution à l'œuvre de secours, permettant de la sorte l'envoi de 4089 colis de vivres à destination de beaucoup de pays d'Europe. Plus de 46 tonnes de nourriture furent ainsi mises à la disposition des fidèles combattants habitant d'autres pays.

Maintenant, notre grande joie est de nourrir la multitude avec les eaux vivifiantes de la vérité; nous savons que, dans notre pays, il y a des milliers d'humains qui en boiront volontiers et se rassasieront. Avec ardeur et d'un cœur dévoué, nous consacrerons joyeusement tout notre temps et toute notre force à aider celles des « autres brebis » qui « soupirent et gémissent » pour qu'elles soient fortifiées et réconfortées et qu'elles confessent publiquement leur foi pour l'obtention du salut. Cette année a été remplie. Elle a été bénie. C'est pleins de gratitude envers Jéhovah que nous vous soumettons ce rapport. Nous nous réjouissons grandement de la part privilégiée que nous avons en servant en votre compagnie sous la direction du Seigneur.

Haïti

Depuis quelque temps un certain nombre de gradués de Galaad travaillent diligemment à la proclamation du message du Royaume à Haïti. Au début il leur sembla que la lutte serait rude pour trouver des personnes manifestant de l'intérêt, mais en raison de leur patience et de leur persévérance, le Seigneur les récompensa de leurs efforts. Cette année accuse 125% d'augmentation du nombre des proclamateurs prêchant l'évangile à Haïti. Le serviteur de la filiale a d'ailleurs quelques expériences savoureuses à raconter et nous lui en laisserons le soin.

La prédication de l'évangile du Royaume a encore fait des progrès à Haïti, pendant l'exercice écoulé, et cela, en dépit de l'état arriéré et illettré de sa population. Deux nouveaux groupes furent organisés, portant ainsi à trois le nombre des groupes dépendant de cette filiale. La formation d'un de ces groupes, à 160 kilomètres au sud-ouest de Port-au-Prince, est le résultat d'une invitation que nous firent quelques personnes de l'endroit, très pauvres mais de bonne volonté, de venir témoigner parmi elles. En effet, pour donner suite à l'invitation, nous nous y rendîmes et fîmes plusieurs conférences publiques en créole. Une de ces conférences eut une assistance de 233 personnes. Beaucoup d'entre elles avaient déjà lu quelques anciennes publications de la Société puis s'étaient séparées de leurs églises espérant en même temps voir un jour les témoins de Jéhovah entrer en activité dans cette partie de l'île.

Ces braves gens furent si heureux de voir pour la première fois des serviteurs du Seigneur, que plusieurs d'entre eux passèrent la journée à témoigner en notre compagnie dans ce petit village constitué par des huttes à toits de chaume. Nous en profitâmes pour annoncer un discours public pour le soir même. L'assistance y fut bonne puisque plus de 200 personnes s'assemblèrent sur la place. Mais ce fut un tableau frappant; en effet, cette petite ville ne possédant pas l'électricité, la conférence dut être faite à la lueur d'une lampe à pétrole. (Outre la capitale, quatre villes seulement sont pourvues de l'électricité à Haïti.)

Un gradué de Galaad, arrivé depuis peu du Canada, fit l'expérience suivante: « Alors que je travaillais mon territoire à Port-au-Prince, je rencontrai un certain M. R. qui fit preuve d'intérêt pour le message. Il accepta le livre *La vérité vous affranchira* (en français) et sembla très content de l'avoir pris. Il fut convenu que je reviendrais le voir trois semaines plus tard, car il devait justement partir en vacances. Lorsqu'eut lieu la première visite complémentaire, il déclara avoir lu le livre en partie et l'avoir trouvé très intéressant. Toutefois je constatai qu'il avait marqué dans son livre certains passages; ce fut d'ailleurs sur ces passages qu'il me posa des questions. Notre entretien fut plein d'intérêt et il fut heureux de recevoir des réponses à ses questions, spécialement celles touchant les enseignements du catholicisme car il avait été catholique et même, pendant un certain temps, étroitement associé au clergé. Lorsque nous fixâmes la date de la visite suivante il dit: « J'ai un ami qui s'intéresse aussi à ces questions et il aimerait s'entretenir avec vous. Etes-vous d'accord que je l'invite la prochaine fois? Je répondis: « Bien sûr ».

« La fois suivante, je fus présenté à un professeur d'école supérieure, venant d'une ville distante de 160 kilomètres environ. Il avait beaucoup de questions à poser sur l'immortalité, la trinité, etc. Lui aussi fut très heureux d'accepter le livre *La vérité vous affranchira* (en français). Mais à nouveau M. R. me dit: « Je connais un autre monsieur qui s'intéresse et qui désire venir la fois prochaine. » Je répondis: « Très bien. » Cette semaine-là il y eut trois personnes à l'étude et de nouveau un livre fut placé. Après l'étude, M. R. me fit la même demande que les semaines précédentes en faveur d'une autre personne.

Cette fois je fus présenté à un rédacteur d'un journal local. Lui également accepta le livre *La vérité vous affranchira* (en français). Il montra le premier chapitre traitant de la chrétienté et dit: « Je vais publier ce passage dans notre journal. »

Et en effet, presqu'un chapitre entier du livre reproduit textuellement parut cette semaine dans son journal. Plus tard, on apprit que les prêtres qui habitaient en face, envoyèrent une servante pour acheter environ 35 exemplaires de ce numéro du journal. L'édition suivante publia un autre extrait du livre avec, à la fin, le nom de M. R. et celui du rédacteur; tous ceux qui désiraient recevoir un exemplaire du livre étaient invités à s'adresser à eux. Depuis, ils ont encore préparé beaucoup d'autres matières du livre *La vérité vous affranchira* et ils ont l'intention d'en faire la publication de temps en temps. Dans l'intervalle, M. R. m'a présenté à d'autres intéressés, ce qui eut pour résultat la formation de cinq nouvelles études de livres. Lui-même est maintenant un proclamateur. Et tout cela, en l'espace de deux mois! »

Italie

C'est une joie d'apprendre que la vraie adoration de Dieu est pratiquée en Italie. Durant des années la Société déploya de grands efforts pour y faire progresser cette vraie adoration. Or maintenant, par la grâce de Dieu, la Société y est établie et une foule de personnes ont pris position pour la vérité. Sachant que l'œuvre de louange doit être accomplie « de plus en plus », la Société a, depuis peu, ouvert une filiale à Rome. Auparavant, notre bureau était situé à Milan, mais, vu les circonstances, il sembla utile de transférer à Rome la direction de l'œuvre du Seigneur en Italie. La filiale occupe maintenant cinq personnes.

La Société ayant pour objectif une plus grande expansion en Italie, a pris des mesures pour enseigner l'italien à un groupe d'étudiants de la douzième classe, actuellement à Galaad. Ces frères et sœurs seront envoyés en Italie aussitôt que possible après la remise des diplômes. Le commun peuple italien aime la vérité et l'Italie offre un merveilleux champ pour la prédication de l'évangile. Les témoins de Jéhovah désirent aider ces « autres brebis » à acquérir la vraie connaissance de Dieu, et plus spécialement ceux d'entre eux qui sont déjà en Italie désirent vivement de bien accomplir leur travail. Le serviteur de la filiale nous donne un rapport fort intéressant de ce qu'ils font.

Nous avons ouvert l'année de service avec un total de 151 proclamateurs. Notre résultat maximum, atteint en octobre, fut suivi d'autres s'échelonnant sur huit mois consécutifs. Celui de mai fut de 430 avec ensuite un bond jusqu'à 454 proclamateurs en août, mois final. Parallèlement à la mise en branle de l'organisation théocratique, les différentes branches de l'œuvre de témoignage — placements de publications, visites complémentaires et études de livres — accusèrent des maxima semblables. Les frères et sœurs commencèrent à apprécier les merveilleuses publications reçues du bureau de Brooklyn et firent de leur mieux pour les introduire parmi le public et donner suite aux placements par d'abondantes visites complémentaires chez les nouveaux intéressés.

Au début, certains étaient portés à croire que l'œuvre ne ferait pas beaucoup de progrès dans ce pays contrôlé par les prêtres; ils pensaient que les gens ainsi influencés par le clergé n'écouteraient jamais la vérité. Mais ce fut le contraire, ce qui fait que ceux qui avaient tiré des conclusions trop hâtives durent bientôt se rendre à l'évidence et reconnaître qu'il y avait un travail considérable à faire et que des milliers de personnes de bonne volonté accueilleraient le message du Royaume si l'occasion leur en était offerte. Le peuple est catholique non par son choix mais uniquement de naissance. En son sein, il y a des milliers de personnes de bonne volonté qui méritent de connaître ce qu'est le véritable christianisme. Voilà la raison pour laquelle témoigner dans ce territoire vierge est un réel plaisir. Au lieu de rencontrer une opposition inaccoutumée on a généralement affaire à des gens agréables tendant une oreille attentive. Les frères et sœurs ont tous conscience de l'imposant travail à exécuter et chacun désire accomplir sa part.

La campagne de conférences publiques fut lancée dans le courant de l'année et ses progrès furent marquants. Il y avait surtout pénurie d'orateurs du fait que les frères italiens n'avaient pas reçu l'entraînement du cours pour le ministère théocratique. Cependant le désir de prêcher l'évangile à l'aide des conférences publiques était là et les frères et sœurs organisèrent un discours public chaque fois qu'un orateur fut à leur disposition.

Voici une expérience qui illustre les possibilités merveilleuses qu'offre le travail de conférences publiques. Dans la ville de M. fut organisée une conférence; une salle put être louée et la permission fut accordée malgré la pression exercée par le clergé sur les autorités locales. L'orateur commença à parler devant un auditoire d'environ 35 personnes. Après une dizaine de minutes, approximativement 150 personnes entrèrent en foule dans la salle sous la conduite du prêtre de la localité. Ces gens venaient dans l'intention expresse de semer le désordre dans la réunion; ils firent d'ailleurs plusieurs tentatives pour provoquer une émeute au cours de la conférence d'une heure. Toutefois, la fermeté et le courage dont firent preuve l'orateur et les frères et sœurs présents déjouèrent l'objectif des membres de l'Action catholique. L'orateur poursuivit son discours jusqu'à la conclusion en montrant combien la religion était responsable des malheurs de ce monde et comment elle avait amené la souffrance et la détresse sur les peuples de la terre. Il conclut en parlant du Royaume, le présentant comme seul espoir pour les malheureux peuples de la terre.

Après le discours, le prêtre, irrité, chercha à prendre sa revanche à la manière religieuse et sournoise en ridiculisant l'orateur et tous les témoins de Jéhovah et en affirmant qu'ils parlaient sans autorité. Mais lorsque l'orateur le défia à un débat public avec la Bible comme autorité exclusive, ce religioniste tergiversa tant soit peu puis battit en retraite. Tout comme ses prédécesseurs des jours de Jésus il alla chercher une « consolation » auprès du bras fort séculier. Le résultat ne se fit pas attendre; le lendemain les frères et sœurs étaient convoqués par la police qui tâcha de les intimider en les menaçant d'arrestation s'ils continuaient à parler. Toutefois les frères et sœurs n'abandonnèrent pas la partie mais présentèrent leur cas devant le maire; ce dernier leur assura que la Constitution italienne leur garantissait le droit d'exercer la libre adoration de Dieu. Sur ce, les frères et sœurs organisèrent, séance tenante, une nouvelle conférence publique. Cette fois, les membres de l'Action catholique ne furent pas présents, mais ils veillèrent à ce que des représentants de la police fussent là à leur place. En entendant les bonnes choses qui furent dites et en voyant l'ordre impeccable de la réunion, ces hommes admirent à la fin de l'assemblée qu'ils n'avaient jamais rien ouï de semblable. Cela nous rappelle ces autres agents honnêtes que les religionistes avaient engagés pour faire leur « dégoûtant » travail, l'arrestation de Christ Jésus. Ces deux incidents eurent un dénouement identique: les religionistes perdirent la partie.

(A suivre.)

Textes et commentaires

16 mars

Travaillez à votre salut avec crainte. — Phil. 2: 12.

Parce que nous croyons, nous nous consacrons à Dieu par Jésus-Christ; nous nous faisons baptiser dans l'eau afin de confesser publiquement notre croyance et notre consécration à Jéhovah. Jusqu'ici nous avons rempli ses exigences, mais sommes-nous désormais complètement sauvés, au delà de toute possibilité de déchéance ou de destruction? Non; pas plus que les personnes que Jésus et ses disciples avaient guéries ou *sauvées* de leur maladie ou même de la mort, n'étaient parvenues au salut éternel. Ceux qui ont fait les pas susmentionnés se trouvent évidemment dans une condition de salut, mais celui-ci n'est pas achevé. Ils doivent rester dans cette condition de salut jusqu'à l'épreuve finale, afin de la rendre éternelle. Ils doivent assurer leur salut pour toujours en remplissant continuellement les exigences divines. Sinon, ils se-

ront déchus de leur condition de salut, ne bénéficieront plus de la faveur divine et seront tout juste bons pour la destruction. — w 1/4/48.

17 mars

Et je vous dis, servez-vous du mammon, tout malhonnête qu'il est, pour vous faire des amis, afin que quand vous mourrez, ils puissent bien vous accueillir dans les séjours éternels. — Luc 16: 9, Moffatt, angl. —

Immédiatement avant de parler de l'économe injuste, Jésus prononça la parabole du fils prodigue. Celui-ci aussi ne montra ni sagesse ni prévoyance en utilisant son argent, qui était constitué par sa part de l'héritage de son Père. Ce prodigue illustrait ceux qui deviennent aujourd'hui les « autres brebis » du Seigneur. Il gaspilla son argent en menant une vie légère, déraisonnable; il se fit des amis, certes, mais des amis qui l'abandonnèrent dès qu'il n'eut plus un sou. Il reconnut finalement qu'il avait à se repentir d'avoir suivi une voie insensée dans le passé, et à se faire un ami de son père miséricordieux, afin de trouver un véritable foyer. (Luc 15: 11-32) Le père eut compassion du prodigue repentant. C'est cette miséricorde, et non un mammon quelconque, qui procura au fils prodigue une demeure chez un véritable ami qui ne l'abandonnerait jamais. — w 15/2/48.

18 mars

Afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable. — Héb. 2: 14.

Jésus ne craignait pas de mourir à cause des machinations du diable et de sa postérité inique; mais en obéissance à la promesse de Jéhovah en Eden, il consentit à être blessé au talon par le serpent. Il savait que le serpent, Satan le diable, pouvait tuer ou mettre à mort le corps physique seulement, mais qu'il n'avait aucun pouvoir sur sa vie ou son âme future. Jésus craignit le Dieu tout-puissant qui était capable de le ressusciter de la mort. Afin que l'Eternel pût prendre plaisir à le ressusciter, Jésus resta innocent et fidèle envers lui, jusque dans la mort cruelle qui lui fut infligée par la postérité de Satan. Cependant, par sa mort même, il s'avéra digne d'être la Postérité victorieuse de la *femme* de Dieu, qui anéantirait le serpent inique, le diable, qui a de tout temps mésusé de la puissance de la mort. Jésus-Christ, la Postérité, détruira entièrement la mort que le diable, au cours des siècles, a infligée à ceux qui ont choisi de servir librement Dieu. — w 15/4/48.

19 mars

Applique ton cœur à l'instruction, et tes oreilles aux paroles de la connaissance. — Prov. 23: 12, vers. syn.

C'est le cœur qui permet à l'oreille de rester ouverte pour recevoir davantage. C'est par l'oreille que le cœur ou l'esprit reçoit plus d'informations, de lumière et d'instructions. Tel était le cas lorsque, dans les temps bibliques, c'était un travail difficile et de longue haleine que celui de rédiger des copies de la Bible; leur nombre étant restreint, l'enseignement biblique était donné presque uniquement par l'audition de la Parole lue à haute voix et prêchée. Beaucoup d'informations entrent dans le cœur en passant par l'oreille, et c'est dans le cœur que ces informations doivent être bien reçues avant de porter du fruit. (Luc 8: 11, 15, 18) Si la condition bonne et sincère du cœur ne garde pas nos facultés auditives à la fois ouvertes et sensibles à la Parole divine, nos oreilles seront sourdes. Le message divin ne sera pas bien reçu et n'éveillera aucun intérêt en nous, et notre cœur, lui, ne donnera aucun fruit. — w 1/5/48.

20 mars

C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement. — I Tim. 6: 6.

Quand nous possédons la vraie piété avec toutes ses bénédictions, nous avons motif d'être contents de ce que nous avons. Le gain que nous réalisons en maintenant fermement notre piété par le contentement est un gain durable, valable pour la vie éternelle dans le Monde Nouveau. Dieu prit soin de son Fils Jésus lorsqu'il l'envoya dans ce monde. S'il n'a jamais laissé son Fils seul, mais s'il fut constamment avec lui, nous pouvons espérer la même attention de sa part, car Jésus a demandé à son Père de bénir les disciples qu'il envoie dans le monde. Dieu ayant soin de nous, nous pouvons être contents. Si nous avons la nourriture, le vêtement et aussi un abri, « cela nous suffira ». Nous n'aspirons pas à amasser de l'argent. Nous désirons la piété avec le contentement parce qu'elle nous protège de toutes sortes de maux qui prennent racine dans l'amour de l'argent. L'amour de l'argent rend les hommes esclaves de l'organisation commerciale de ce monde. — w 1/9/48.

21 mars

Nous avons un tel souverain sacrificateur... comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme. — Héb. 8: 1, 2.

Le terme *ministre* désigne ici celui qui accomplit certaines charges publiques envers Dieu: servir le peuple, travailler et se dévouer au bien public. Christ Jésus a rempli pareille charge publique dans l'intérêt des hommes en offrant son corps humain parfait en sacrifice à Jéhovah Dieu. Par un tel sacrifice en faveur du genre humain, Christ Jésus était en effet un ministre ou serviteur public. Cela ne signifie pas qu'il aurait été un politicien ou un homme d'Etat de ce monde, mais qu'il était le Souverain Sacrificateur de Jéhovah, celui qui devait présenter le seul sacrifice acceptable par Dieu et capable d'effacer les péchés des hommes. Par la foi en ce sacrifice, n'importe quel humain qui entend la bonne nouvelle et accepte Christ comme le Souverain Sacrificateur désigné par Dieu, peut accéder auprès du Tout-Puissant et être affranchi de la condamnation due au péché et redevenir un fils de Dieu. — w 15/3/48.

22 mars

De même aussi, l'esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables. — Rom. 8: 26.

Conscients de leurs imperfections corporelles, faiblesses et tendances au péché, les chrétiens soupirent profondément en eux-mêmes parce qu'ils désirent être affranchis du péché et accomplir parfaitement la volonté de Dieu. Mais l'espérance que Dieu a mise dans leur cœur par son esprit, les aide à persévérer et à ne pas être vaincus par le découragement. L'esprit supplée à nos faiblesses ou infirmités en contre-balançant leurs effets. Nos soupirs intérieurs demeurent souvent inexprimés parce que nous ne réalisons pas notre situation et ne savons que dire. Nous désirons prier, mais nous ne savons pas exactement quoi demander en certaines occasions, et davantage de soupirs ne nous aideraient nullement. C'est ici que l'esprit intercède pour nous. — w 1/6/48.

23 mars

...il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits. — Héb. 5: 13, 14.

La volonté divine n'est pas que nous demeurions enfants dans la connaissance. Dans ce monde mauvais, demeurer enfants nous met en état d'infériorité. Cette condition nous laisse incapables de nous protéger contre les ruses des serviteurs du méchant. Elle nous laisse tout à fait inutiles dans l'expansion de la connaissance de la Parole de Dieu. Croître dans la connaissance est donc pour nous d'une nécessité urgente. La Parole de Dieu n'a pas été écrite pour des enfants, bien que des personnes qui sont enfants dans la connaissance puissent recevoir, dispensé par de patients instructeurs, l'enseignement de cette Parole. Si nous persistons à ne participer qu'au lait des vérités fondamentales, notre croissance mentale en sera entravée et nous resterons enfants dans la connaissance, des enfants qui pourront être emportés de-ci de-là par les serviteurs du diable. Si nous restons enfants nous ne pouvons bénéficier de la partie la plus grande de la Parole de Dieu qui fut écrite pour nous instruire parfaitement dans ce qui est droit, et nous protéger de ce qui égare et cause préjudice. — w 15/6/48.

24 mars

Que la miséricorde, la paix et la charité vous soient multipliées! — Jude 2.

Malgré la persécution, nous avons les signes évidents de la miséricorde, de la paix et de l'amour divins, ce que la chrétienté religieuse ne possède pas. C'est pourquoi le troupeau des personnes de bonne volonté se rassemble avec le reste. Elles aussi désirent partager les bonnes choses que Dieu déverse sur son fidèle reste d'« appelés ». Le reste souhaite amicalement la bienvenue à ces personnes de bonne volonté, ces « autres brebis », que le bon Berger, Jésus-Christ, chasse et rassemble. Le reste et ces « autres brebis » se réjouissent de concert de ce que le Royaume de Dieu pour lequel ils ont longtemps prié est maintenant venu, et de ce que Jésus-Christ,

le Roi de Jéhovah, finira bientôt par régner au milieu de ses ennemis en les exterminant dans la guerre universelle d'Armaguédon. Ainsi donc, tel un seul troupeau pacifique protégé par le bon Berger, le reste et les « brebis » de bonne volonté se réjouissent ensemble dans l'amour et la miséricorde de Dieu. La prière contenue dans la lettre de Jude a donc été abondamment exaucée à leur égard. — w 15/7/48.

25 mars

Et il le lia pour mille ans. — Apoc. 20: 2.

Cet événement marque le point culminant de la grande bataille universelle décrite dans l'Apocalypse (19: 11–21). C'est une bataille *universelle*, parce que les forces célestes et terrestres entrent en lice. Celui qui monte le cheval blanc, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs, Christ Jésus, conduit ses armées victorieuses contre ses ennemis ligués: le dragon et les astucieux démons avec leurs suppôts terrestres, « la bête », « le faux prophète », « les rois de la terre et leurs armées ». Tous sont rassemblés « pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée ». Est-ce là « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant » ? Oui, le « jour de Jéhovah » atteint son point culminant par la victoire divine obtenue dans cette bataille universelle au « lieu appelé en hébreu Harmaguédon ». C'est l'endroit où s'opère, par des déclarations inspirées par les démons et sortant de la bouche du dragon, de la bête et du faux prophète, le rassemblement des « rois de toute la terre » pour la bataille contre le Roi. — Apoc. 16: 13–16. — w 1/10/48.

26 mars

Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ. — II Corinthiens 5: 20. —

Pour montrer que nous avons, à l'égard des nations, des intentions bonnes et pacifiques, libres de tout caractère subversif, Dieu nous a envoyés vers elles comme ses ambassadeurs. Au temps de Christ des ambassadeurs furent envoyés d'une nation à une autre quand il y avait menace de guerre ou qu'elle avait éclaté et qu'une de ces nations était menacée de défaite et de destruction. Etant donné l'inimitié que le genre humain manifeste à l'égard de Jéhovah Dieu, celui-ci lui a envoyé ses témoins comme ambassadeurs chargés de lui témoigner sa bonne volonté et sa grâce. C'est ainsi qu'il a confié à ces ambassadeurs le ministère de la réconciliation et non pas une œuvre subversive consistant à provoquer des rébellions politiques ou à attaquer et miner la structure des gouvernements de ce monde. Conscients de cette responsabilité, nous portons le message du Royaume de maison en maison, au peuple ainsi qu'aux chefs de ce monde. Par notre mission pacifique et pieuse nous indiquons le chemin du salut à tous ceux qui écoutent la parole divine. Nous prodiguons des exhortations aux gouvernants plutôt que de travailler à renverser leur domination. — w 1/12/48.

27 mars

Faites ceci en mémoire de moi. — I Cor. 11: 24.

Après l'an 33 de notre ère, la pâque typique ne pouvait plus continuer à servir comme « ombre des biens à venir », parce que la bonne chose, le meilleur sacrifice, Christ Jésus, était venu et était mort comme fondement du Monde Nouveau de la justice. Célébrer plus longtemps la pâque serait attacher plus de valeur à l'ombre qu'à la réalité ou à la chose elle-même. Ce serait montrer un manque de foi en la venue de Jésus-Christ comme Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. C'est pourquoi les personnes qui continuent à célébrer l'ancienne pâque sont celles qui rejettent Jésus de Nazareth comme étant le « sacrifice plus excellent », « notre Pâque ». (Col. 2: 16, 17; Héb. 10: 1; 9: 23) Afin de remplacer le repas pascal annuel par quelque chose qui orienterait leur foi et leur souvenir dans la bonne direction, Jésus institua le nouveau Mémorial. Il instruisit ses disciples à l'observer régulièrement au temps marqué. — w 1/2/48.

28 mars

Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. — Jean 1: 29.

Le péché du monde pour l'enlèvement duquel l'Agneau fut sacrifié autrefois, ce n'est pas le péché de ce monde dont Satan le diable est le dieu et chef invisible. Le monde de Satan sera détruit sous peu à cause de ses péchés impardonnables commis contre la souveraineté universelle de Jéhovah et contre son Royaume dirigé par Jésus-Christ. Le péché du monde qui, par contre, est susceptible d'être ôté, et qui le sera effectivement par l'Agneau de Dieu, c'est le péché de tous ceux qui obtiendront la vie dans le Monde Nouveau de la justice. Les fidèles chrétiens qui sont maintenant acceptés par Dieu en vue d'obtenir une place avec Christ Jésus dans son Royaume céleste, bénéficient à présent de l'enlèvement de leurs péchés par la foi en son sacrifice. En mourant, ils abandonnent ce corps charnel et pécheur. A la résurrection d'entre les morts, ils sont revêtus de corps spirituels et parfaits, afin de pouvoir prendre place avec Jésus-Christ sur son trône. C'est avec lui qu'ils régneront dans les cieux, tandis qu'il bénira toutes les familles de la terre. — w 15/5/48.

29 mars

...qui ont à la bouche des paroles hautaines, qui admirent les personnes par motif d'intérêt. — Jude 16.

C'est toujours le désir d'obtenir quelque avantage qui les pousse à agir. Ils regardent autour d'eux, se choisissent certaines personnes et font montre pour elles d'admiration, s'efforçant de cultiver leur faveur et leur appui. Ils n'agissent pas avec sincérité mais dans l'espoir d'un gain quelconque, matériel ou social. Leur recherche d'avantages personnels au moyen de créatures amies les aveugle en ce qui concerne le but le plus élevé: cultiver la faveur du Créateur et Donateur de vie. En ce jour critique du jugement, ils omettent d'accorder le respect qui est dû au grand Juge qui peut donner la vie aux créatures ou les détruire. Pour cette omission, ils périront. Si nous aimons et respectons le Juge, si nous recherchons la vie éternelle promise par Dieu, nous nous tiendrons sur nos gardes devant ces personnes maudites, et nous ne les encouragerons pas. Nous lutterons tous contre elles dans la défense résolue de la foi, pour la réhabilitation du grand Juge de tous. — w 1/8/48.

30 mars

Et la vie était la lumière des hommes. — Jean 1: 4.

Dans le monde à venir, Christ Jésus, le Roi, dominera la terre pendant les mille premières années. Pour recevoir finalement le don de la vie éternelle sur la terre devenue un paradis, les hommes et les femmes de bonne volonté devront servir la justice durant ce règne. Des personnes de bonne volonté se consacrent aujourd'hui au service du Royaume de Dieu. Leur but est de se montrer dignes du don divin de la vie éternelle sur cette terre. Si Dieu épargne leur vie durant la bataille d'Armaguédon qui est proche, elles devront continuer à faire sa volonté sur la terre jusqu'à la fin du règne millénaire de Christ, ce qui devra également être le cas des autres hommes qui sortiront des tombes grâce à la résurrection. Ce faisant, elles ne mourront jamais mais continueront à vivre dans la perfection sur la terre. Le dévouement de l'homme à la justice sera une dernière fois éprouvé lorsque le tentateur, Satan le diable, sera relâché pour un peu de temps de sa prison millénaire. Tous ceux qui, alors, repousseront ses séductions et ne se rebelleront pas contre Dieu et son Roi, seront justifiés pour le don de la vie éternelle sur la terre paradisiaque. Ils seront les enfants humains de Dieu. — w 15/9/48.

31 mars

Sois pour moi un rocher qui me serve d'asile, où je puisse toujours me retirer! — Ps. 71: 3.

Le fait que les témoins du Très-Haut subsistent encore en cette année d'après-guerre et que des milliers de personnes de bonne volonté se sont jointes à eux prouve que Jéhovah a été un sûr refuge. Il n'a pas permis qu'ils fussent livrés à la honte et n'a pas déçu la confiance qu'ils lui ont témoignée. Faisant œuvre de justice, il les a délivrés de leurs ennemis et les a sauvés de l'extermination qui les menaçait. Il a prêté son oreille aux cris qu'ils poussaient parce que persécutés par les ennemis coalisés. Il les a sauvés afin qu'ils puissent rendre sur la terre, avant Armaguédon, le témoignage qu'il a prévu. Ils sont un exemple vivant de cette vérité selon laquelle les croyants qui se reposent toujours sur Jéhovah comme le Dieu qu'ils adorent trouvent constamment en lui « un rocher qui [leur sert] d'asile ». Ils peuvent faire leurs les paroles que le psalmiste David adressa à Jéhovah: « Tu as résolu de me sauver, car tu es mon rocher et ma forteresse. » — w 15/12/48.